

| | |
|------------------|---|
| Title | マラルメのポー翻訳(7) |
| Sub Title | La traduction de Poe par Mallarmé (7) |
| Author | 原山, 重信(Harayama, Shigenobu) |
| Publisher | 慶應義塾大学日吉紀要刊行委員会 |
| Publication year | 2016 |
| Jtitle | 慶應義塾大学日吉紀要. フランス語フランス文学 (Revue de Hiyoshi. Langue et littérature françaises). No.63 (2016. 10) ,p.47- 64 |
| JaLC DOI | |
| Abstract | |
| Notes | |
| Genre | Departmental Bulletin Paper |
| URL | https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN10030184-20161031-0047 |

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

マラルメのポー翻訳 (7)

原 山 重 信

今回取り上げるのは「For Annie アニーのために」である。

従来 of the form に則り、①原文、②邦訳、③マラルメ訳『エドガー・ポー詩集』の翻訳、④ルモニエ版翻訳（参考）の順にテキストを掲げる。

①

FOR ANNIE ¹⁾

Thanks Heaven! the crisis —

The danger is past,

And the lingering illness

Is over at last —

And the fever called “Living”

Is conquered at last.

Sadly, I know

I am shorn of my strength,

And no muscle I move

As I lie at full length —

But no matter! — I feel

I am better at length.

And I rest so composedly,
 Now, in my bed,
 That any beholder
 Might fancy me dead —
 Might start at beholding me,
 Thinking me dead.

The moaning and groaning,
 The sighing and sobbing,
 Are quieted now,
 With that horrible throbbing
 At heart: — ah, that horrible,
 Horrible throbbing!

The sickness — the nausea —
 The pitiless pain —
 Have ceased, with the fever
 That maddened my brain —
 With the fever called “Living”
 That burned in my brain.

And oh! of all tortures
That torture the worst
 Has abated — the terrible
 Torture of thirst
 For the naphthaline river
 Of Passion accurst: —
 I have drank of a water
 That quenches all thirst: —

Of a water that flows,
 With a lullaby sound,
From a spring but a very few
 Feet under ground —
From a cavern not very far
 Down under ground.

And ah! let it never
 Be foolishly said
That my room it is gloomy
 And narrow my bed;
For man never slept
 In a different bed —
And, to *sleep*, you must slumber
 In just such a bed.

My tantalized spirit
 Here blandly reposes,
Forgetting, or never
 Regretting its roses —
Its old agitations
 Of myrtles and roses:

For now, while so quietly
 Lying, it fancies
A holier odor
 About it, of pansies —
A rosemary odor,
 Commingled with pansies —

With rue and the beautiful
Puritan pansies.

And so it lies happily,
Bathing in many
A dream of the truth
And the beauty of Annie —
Drowned in a bath
Of the tresses of Annie.

She tenderly kissed me,
She fondly caressed,
And then I fell gently
To sleep on her breast —
Deeply to sleep
From the heaven of her breast.

When the light was extinguished,
She covered me warm,
And she prayed to the angels
To keep me from harm —
To the queen of the angels
To shield me from harm.

And I lie so composedly,
Now, in my bed,
(Knowing her love)
That you fancy me dead —
And I rest so contentedly,

Now in my bed,
(With her love at my breast)
That you fancy me dead —
That you shudder to look at me,
Thinking me dead: —

But my heart it is brighter
Than all of the many
Stars in the sky,
For it sparkles with Annie —
It glows with the light
Of the love of my Annie —
With the thought of the light
Of the eyes of my Annie.

②

入沢康夫 訳

アニーのために²⁾

有難いことだ！ 危機は——
危難は すぎ去った。
長びいたわずらいも
とうとう終わった——
「生存」という名の熱病が
ついにとどめをさされたのだ。

私は知っている、悲しいことだが、
私の力は奪われている。

筋一本も動かばこそ、

長々と横たわったままなのだ——
だが、かまわない！ ——私は感じる、
やっと心地がよくなったのを。

こうして私がいかにゆったりと 今
ベッドにやすらっている姿を
見る人はだれであれ思うだろう、
私が死んでいるのだと——
私を眺め 死んでいるものと思いこんで
おそらく身ぶるいをするだろう。

かなしみの声 呻きの声、
溜息も すすり泣きも、
今は静かになってしまった。
あのいまわしい心臓の
鼓動も消えた——ああ あのいまわしい
いまわしい鼓動の音も！

むかつき——嘔き気——
なさけ容赦もない痛み——
みんな 終わった。私の頭を
狂わせていた熱病も終わった——
頭の中で燃えていた
「生存」という名の熱病も。

そして ああ！ ありとある
責苦のなかでも一番むごい
あの責苦——呪われた「熱情」の

瀝青の河に渴き苦しむ
おそろしい責苦
それも今やおさまった——
すべての渴きをいやす水を
私のごくりと飲みほしたのだから——

子守唄のような音を立てて
流れて来た その水、
地下 ほんの数尺の
泉から流れ出る水——
ほど遠からぬ地の下の
洞穴から流れ出て来る水を。

だから ああ！ この私の部屋が暗く、
私のベッドが狭いなどと、
そんな愚かしいことは
言わないでいただきたい。
人はみな これと同じ
ベッドに就いてきた。
眠るといふならば 人はまさに
このようなベッドでまどろまねばならぬ。

タンタロスのように渴きに喘いだ私の魂も、
ここでは さわやかにやすらっている。
薔薇の花のことも——
その昔のミルトや薔薇のさやぎも、
忘れて——それをくやむことも
絶えてなく。

それというのも 今 こうして静かに横たわって

私の魂は さらにさらに神聖な
バンジー
 思いの香りが身をとるまくのを

夢みているからだ。

美しく清らかな思いや
バンジー

ヘンルーダ
 悔いにまじった

ローズマリー
 追憶の香りが身をとるまくのを

夢みているからだ。

こうして 私の魂は 幸せに

やすらっているのだ、

アニーの 真実と 美との

数知れぬ夢にゆあみしながら——

アニーの髪の中に

深々とゆあみしながら。

彼女はやさしくキスしてくれた。

心をこめて愛撫してくれた。

やがて 私は彼女の胸で

穏やかに眠りにおちるのだった——

天国のような彼女の胸から

深い眠りへとおちるのだった。

ともしびが消えた時、

彼女は私を暖かく覆ってくれ、

天使たちに祈ってくれた、

この人を危難から守って下さいと——

天使たちの女王のマリアに祈ってくれた

この人を危難から守って下さいと。

今 私がベッドの上で
（彼女の愛情を思いながら）
ゆったりと横たわっているのを
人は死んでいると思うのだ——

今 私がベッドの上に
（彼女の愛情を胸に抱いて）
こころ満ち足りて やすらっているのを
人は死んでいると思うのだ——
死んでいると思えばこそ
私を見てふるえるのだ。

だが 私の心は 天国の
あまたの星をことごとく合せたよりも
もっともっと輝いているのだ。
アニーといっしょにきらめいているのだ——
私のアニーの愛の光で
あかあかと燃えているのだ——
私のアニーの眼の光を思って
あかあかと燃えているのだ。

③ (// は余白の行を示す)

Pour Annie ³⁾

Grâce au ciel! la crise — le^{a)} danger est passé, et le
malaise traînant est loin^{b)} enfin — et la fièvre appelée
« Vivre » est vaincue enfin.

//

//

C'est tristesse, je le sais, que d'être dénué de ma

force, et je ne meus pas un muscle, moi qui gis tout de mon long, — mais n'importe! — Je sens que je suis mieux à la longue.

//

//

Et je reste si posément maintenant dans mon lit, qu'un spectateur pourrait s'imaginer ma mort, pourrait tressaillir à ce spectacle^{c)}, me croyant mort.

//

//

Geignement et gémissement — le soupir, le sanglot — sont maintenant apaisés, avec cet horrible battement du cœur : — ah! cet horrible, horrible battement!

//

//

Le malaise — la nausée — l'impitoyable douleur — ont cessé, avec la fièvre et sa démence au cerveau, — avec la fièvre appelée « Vivre » qui brûlait dans mon cerveau.

//

//

Oh ! et de toutes tortures — cette torture, la pire, s'est abattue — la terrible torture de la soif pour le fleuve bitumineux de passion maudite : — j'ai bu d'une eau qui étanche toute soif;

//

//

D'une eau qui coule avec des syllabes endormantes hors d'une source rien qu'à très peu de pieds sous terre — hors d'une caverne pas très avant située sous la terre.

//

//

Ah! que^{d)} jamais on ne dise — sottement — que
ma chambre est obscure ni étroit mon lit; car homme
n'a jamais dormi dans un lit différent et, — pour dormir
vous aurez juste à sommeiller dans un même^{e)} lit.

//

//

Mon esprit à la Tantale ici se repose agréablement,
oubliant ou ne regrettant jamais ses roses, — ses vieilles
agitations de myrtes et de roses:

//

//

Car voici que, tout en gisant dans sa quiétude, il
imagine une odeur plus sainte, alentour, de violettes —
une odeur de romarin, entremêlé^{f)} avec les violettes —
avec de la rue et les belles violettes puritaines.

//

//

Il gît ainsi, heureusement, baigné — par maint
songe de la constance et de la beauté d'Annie — noyé
dans un bain des tresses d'Annie.

//

//

Tendrement elle m'embrassa : affectueusement me
caressa, et je tombai alors doucement pour dormir sur
son sein, — dormir profondément à cause des cieux de
son sein.

//

//

À l'extinction de la lumière, elle me couvrit
chaudement et elle pria les anges de me garder de tout
mal, — la reine des anges de me parer de tout mal.

//

//

Et je gis si posément, maintenant, dans mon lit
(connaissant son amour) que vous vous imaginez ma
mort, — et je demeure si satisfait, maintenant, dans
mon lit (avec son amour en mon sein) que vous vous
imaginez ma mort, que vous frémissiez de me regarder,
me croyant mort.

//

//

Mais pour mon cœur — il est plus brillant — que
toutes les^{g)} multiples étoiles du ciel — car il scintille par
Annie, — il s'allume à la lumière de l'amour de mon
Annie — à^{h)} la pensée de la lumière des yeux de mon Annie.

プレオリジナルとの比較⁴⁾

- a) ce (*La Renaissance littéraire et artistique*, 20 juillet 1872 (以下 *RLA* と略記), *maquette avant correction*)
- b) le traînant malaise est loin (*RLA, maquette*), le traînant malaise loin (*Deman* 版)
- c) tressaillir au spectacle (*Deman* 版)
- d) Ah! et que (*RLA, maquette, Deman* 版)
- e) tel (*RLA, maquette, Deman* 版)
- f) entremêlée (*RLA*)
- g) toutes celles entre les (*RLA*)

h) par (RLA)

④ (下線部は、③のマラルメ訳との異同を示す)

Grâce au ciel ! la crise,
 Le danger est passé.
 Et le malaise traînant
Enfin est terminé,
 Et la fièvre appelée « Vivre »
 Est vaincue enfin.

Tristement, je sais
 Que je suis dénué de ma force,
 Et je ne meus pas un muscle,
 Moi qui gis tout de mon long;
 Mais n'importe! — je sens
 Que je suis mieux à la longue.

Et je reste si posément,
 Maintenant dans mon lit,
 Que n'importe quel spectateur
 Pourrait s'imaginer que je suis mort,
 Pourrait tressaillir en me voyant,
 Me croyant mort.

Le geignement et le gémissement,
Les soupirs et les sanglots
 Sont maintenant apaisés,
 Avec cet horrible battement

Du cœur; — ah! cet horrible,
Horrible battement.

Le malaise, la nausée,
L'impitoyable douleur
Ont cessé avec la fièvre
Qui affolait mon cerveau,
Avec la fièvre appelée: « vivre »
Qui brûlait dans mon cerveau.

Oh! et de toutes les tortures,
Cette torture, la pire,
S'est abattue — la terrible
Torture de la soif
Pour le fleuve bitumineux
De la passion maudite:
J'ai bu d'une eau
Qui étanche toute soif —

D'une eau qui coule
Avec le son d'une berceuse,
D'une source qui n'est qu'à très peu
De pieds sous terre,
D'une caverne qui n'est pas très loin
Sous terre.

Ah! et que jamais
On ne dise sottement
Que ma chambre, elle est obscure,

Ni étroit mon lit;
 Car jamais homme n'a dormi
 Dans un lit différent;
 Et, *pour dormir* vous aurez juste
 À sommeiller
 Dans un tel lit.

Mon esprit, tortulé comme Tantale,
 Se repose agréablement,
N'oublant ou ne regrettant
 Jamais ses roses,
 Ses vieilles imaginations
 De myrtes et de roses.

Car voici que, tout en gisant
 Dans sa quiétude, il imagine
 Une odeur plus sainte,
 Alentour, de violettes,
 Une odeur de romarin
 Entremêlée avec les violettes,
 De la rue et les belles
 Violettes puritaines.

Et il gît ainsi heureusement
 Baigné par maint
 Songe de la constance
 Et de la beauté d'Annie,
 Noyé dans un bain
 Des tresses d'Annie.

Elle m'embrassa tendrement,
 Elle me caressa affectueusement,
 Et je tombai alors doucement
Endormi sur son sein,
Endormi profondément,
 À cause du ciel de son sein.

Quand la lumière fut éteinte,
 Elle me couvrit chaudement,
 Et elle pria les anges
 De me garder de tout mal,
 La reine des anges,
 De me parer de tout mal.

Et je gis si posément,
 Maintenant, dans mon lit,
 (Connaissant son amour)
 Que vous vous imaginez que je suis mort;
 Et je demeure si satisfait,
 Maintenant, dans mon lit,
 (Avec son amour en mon sein)
 Que vous vous imaginez que je suis mort
 Que vous frémissiez de me regarder,
 Me croyant mort.

Mais mon cœur, il est plus brillant
 Que toutes les multiples
 Étoiles du ciel,
 Car il scintille pour Annie;

Il s'allume à la lumière
 De l'amour de mon Annie,
 À la pensée de la lumière
 Des yeux de mon Annie⁵⁾.

夙に名高い詩人の60年代後半におけるいわゆる「危機」。これをやっとのことで脱して、精神の平静を取り戻した折、書簡の中で

Thank Heaven, the crisis
 Is over at last⁶⁾!

という言葉が、しかも英語で発せられた。長いこと、この言葉がこの詩の1節から採られていることが知られていなかったふしがある。現に旧版のマラルメ全集や「書簡集」の注には、この事実が記されていないし、日本語版全集の翻訳にも言及がない。これを指摘したのが、新プレイアード版全集の編者ベルトラン・マルシャルである⁷⁾。この一点をもってしても、マラルメ研究者の間でのポーの読解は十分でなかったことが分かる。

この詩をマラルメ自身の精神の危機へのアレゴリーとして位置づける解釈さえあることを付け加えておこう⁸⁾。

マラルメ訳の特徴について触れれば、この詩の翻訳においても、冠詞の省略、動詞表現の名詞化など、マラルメの書法の特徴が見られることを挙げなければならない。

冠詞の省略 Geignement et gémissement(第4連)、de passion maudite(第6連)

動詞表現の名詞化 s'imaginer ma mort(第3連)、vous vous imaginez ma mort(第14連、同じ表現が2回)、À l'extinction de la lumière(第13連)

各連をそれぞれ改行せずに散文詩のような形でまとめる書き方は、全ての詩の翻訳に共通であることは言うまでもない。マラルメの散文詩の体裁がこれを踏襲したものであろうことは何度強調しても強調しすぎることはない。

全体として言えることは、マラルメの翻訳がそれなりの洗練度に達しており、細部において違いはあるものの、ルモニエ訳は、多くの場合、マラルメ訳をそのまま踏襲しているケースが大部分であることだ。ポーの韻文詩の翻訳として、今尚、マラルメ訳が定番になって生きているということが、この翻訳が名訳であることの何よりの証しであろう。

注

- 1) *Collected Works of Edgar Allan Poe*, volume I, poems, edited by Thomas Ollive Mabbott, The Belknap Press of Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts, 1969, pp. 456–459.
- 2) 『ポオ 詩と詩論』、創元推理文庫、1979、pp. 188–194.
- 3) MALLARMÉ, Stéphane, *Œuvres complètes*, II, édition présentée, établie et annotée par Bertrand Marchal, 2003, pp. 749–751.
- 4) *ibid.* pp. 1764–1765.
- 5) *Poèmes d'Edgar Poe*, première édition complète, traduction nouvelle avec une préface et des notes par Léon Lemonnier, Librairie José Corti, 1949, pp. 193–196.
- 6) À William Bonaparte-Wyse, le 25 (注6) の書で、le 23 と訂正された) avril 1868, in MALLARMÉ, Stéphane, *Correspondance 1862–1871*, recueillie, classée et annotée par Henri Mondor avec la collaboration de Jean-Pierre Richard, Gallimard, 1959, p. 272.
- 7) Mallarmé, *Correspondance. Lettres sur la poésie*, Préface d'Yves Bonnefoy. Édition de Bertrand Marchal, folio classique, Gallimard, 1996, p. 383.
- 8) ALEXANDER, Jean, “Poe's *For Annie* and Mallarmé's *Nuit d'Idumée*,” *Modern Language Notes*, VOLUME 77, NUMBER 5, December 1962, pp. 534–536.